244

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

(124)

244

Saint-Just le 27 8bre 68

Monsieur le Président :

Je viens de lire avec empressement le beau résumé de vos fouilles scientifiques, opérées dans le Périgord et dans la Haute-Garonne. Il me tardait beaucoup de connaître sur ce point l'exacte vérité, et j'ai été entièrement satisfait du résultat de ma lecture. J'ai cru de mon devoir aussi et en remerciement de la lettre bienveillante que vous m'avez adressée il y a déjà quelques mois, de vous faire part de quelques découvertes que j'ai faites depuis peu de temps à Laugerie-Basse et dans d'autres localités.

A Laugerie, chez le nommé Léonard Delpeyra, j'ai fait pratiquer une fouille dans l'intérieur de sa maison. J'ai recueilli en fait de silex taillés, outre les types ordinaires, une hachette

ébauchée à éclats des deux côtés et de douze cent:m: de long sur cinq de large; une scie dentée d'un côté; un couteau à queue et une flèche un peu triangulaire. Quant aux bois de rennes le nombre en est considérable. Ce que j'ai de plus remarquable en ce genre, c'est surtout une sculpture représentant une femme nue et bien caractérisée: la tête malheureusement lui fait défaut. Sur le même morceau se trouve un cerf ou peut-être un renne également sculpté: les jambes seules existent, le reste est enlevé. De l'autre côté de l'os on peut remarquer une tête de cheval assez bien dessinée pour un aborigène.

Je tenais beaucoup à vous faire part surtout de cette découverte, qui pour la science anthropologique pourrait bien n'être pas inutile. — Vous décrire les nombreuses sculptures, très variées, et recueillies dans ce lieu, ne pourrait que vous fatiguer, puisqu'avant moi, vous en avez si savamment exploré la fécondité.

En parcourant les bords du Dropt (petite rivière qui divise les départements de la Dordogne et du Lot et garonne) j'ai rencontré de nombreux gisements de silex taillés. Vous me permettrez de vous faire part en particulier de deux situations. Dans les environs de St Caprais, sur un plateau, des ouvriers traçaient un chemin rural. A une profondeur d'un mètre cinquante, sur une

longueur de Dix mètres, ils ont soulevé plusieurs silex d'une taille admirable, types des couteaux et grattoirs des Eyzies. Je puis certifier que le terrain n'a subi aucun déplacement. J'ai examiné si je pourrais y rencontrer quelques ossements, ma peine a été inutile.

En remontant la source de la dite rivière, j'ai rencontré dans un de ses affluents une telle quantité de silex taillés qu'on ne peut guère s'en faire une idée qu'en le voyant. Le lit de ce petit cours d'eau en est littéralement pavé; les rives en regorgent. On y retrouve toutes les tailles; mais celle qui semble dominer, est surtout celle du type du Moustier. Je dois y revenir bientôt pour y fouiller une grotte, qui se trouve à quinze mètres du niveau du ruisseau. Comme elle est fermée je ne puis pas savoir ce qu'elle pourra fournir. Dans tous les cas, je ne tarderai pas à vous le faire savoir si les fouilles me donnent quelque chose de remarquable.

Veuillez agréer

Monsieur le Président,

avec mes sincères salutations l'hommage de mon profond respect.

Landesque

Curé de St Just

Canton de Penne (Lot-et-Garonne).

Landry
historiogr
du Périgord